

Quelques mots sur Nat King Cole

En référence à l'événement relaté dans « Green Book »

Né en 1919 à Montgomery (Alabama), Nathaniel Adams Cole grandit à Chicago et c'est là, dans l'un des berceaux les plus actifs du swing et du rythm'n blues, que Nat forme son tout premier ensemble musical avec son frère, Eddie. Le premier est au piano, le second à la basse, et déjà le nom de Nat Cole fait le tour des différents clubs de la ville.

En 1937, il forme The Nat King Cole Trio et les succès s'enchaînent. En 1946 le groupe est invité à se produire à Las Vegas. La ségrégation raciale y sévit encore durement et Nat King Cole n'a - entre autres exclusions - pas le droit de profiter du restaurant de l'Hôtel Sands, où il est pourtant venu se produire. Seule l'intervention du célèbre et influent Frank Sinatra permet que la direction de l'établissement autorise un musicien afro-américain, Nat King Cole, à s'asseoir à la même table que ses amis.



Quand il se marie en 1948, lui et sa femme s'installent à Hancock Park, prestigieux quartier de Los Angeles. L'arrivée d'un couple "noir" au sein d'une communauté "blanche" perturbe le voisinage : Nat King Cole reçoit une lettre dans laquelle il lui est indiqué qu'aucun « indésirable » n'est souhaité dans le quartier. Ce à quoi le musicien répond que « S'il y en a dans la région, il le fera savoir. »

Et pendant ce temps le succès perdure. L'année 1951 marque un tournant dans sa carrière: Nat King Cole se produira désormais en solo, en Europe et aux Etats-Unis, avec ou sans orchestre.

Il a bien conscience que sa popularité plaide en faveur de la cause des Afro-américains et du mouvement des droits civiques. Comme d'autres jazzmen, il pousse alors les portes d'Hollywood et tourne dans plusieurs films (Le Joyeux Prisonnier en 1956, Istanbul et Porte de Chine en 1957).

On le voit aussi à la télévision, sur NBC. En 1956, Nat King Cole est le premier afro-américain à présenter une émission télévisée aux Etats-Unis. Mais le combat est loin d'être gagné : le pays est encore rongé par le racisme, et les grandes entreprises américaines craignent de perdre une partie de leur clientèle en soutenant un

programme présenté par un "noir". Après une soixantaine d'épisodes, The Nat King Cole Show est interrompu.

L'événement auquel fait référence le film « Green Book »

En 1956, Nat King Cole est de retour dans sa région natale, Birmingham, en Alabama. Mais en plein concert, il est violemment agressé par plusieurs membres du White Citizens Council, une organisation raciste et suprématiste. Profondément heurté, Cole quitte Birmingham en promettant de ne jamais y revenir. Jusqu'à sa mort en 1965, il ne chantera d'ailleurs plus dans aucun Etat du Sud. Il encourage chaque initiative prise en faveur des droits civiques, celles de Martin Luther King notamment. En 1961, il se produit aux côtés de Gene Kelly, Ella Fitzgerald et Harry Belafonte pour le gala d'investiture du président John Fitzgerald Kennedy.

Nat King Cole n'hésite pas à endosser la casquette de crooner, adaptant son répertoire jazz, interprétant des titres populaires et romantiques pour conquérir un public toujours plus large. Il enregistre également des disques en espagnol afin de conquérir le public d'Amérique Latine.

Il n'a que 45 ans lorsqu'il s'éteint le 15 février 1965, des suites d'un cancer. Le chanteur disparaît au sommet de sa carrière et, aujourd'hui encore, il compte parmi les références de la musique américaine. C'est même longtemps après sa mort, en 1990, que lui est décerné un Grammy Award, prestigieuse récompense venue honorer l'ensemble de sa carrière.
